



HAL
open science

Offrandes bien tempérées. Monnaies offertes lors du passage d'un fleuve, à l'exemple du gué de Selles (départ. Marne/F)

Jérémy Chameroy, Bernard Lambot

► **To cite this version:**

Jérémy Chameroy, Bernard Lambot. Offrandes bien tempérées. Monnaies offertes lors du passage d'un fleuve, à l'exemple du gué de Selles (départ. Marne/F). Honesta Missione. Festschrift für Barbara Pferdehirt, 2014. hal-02453803

HAL Id: hal-02453803

<https://hal.science/hal-02453803>

Submitted on 28 Jan 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Römisch-Germanisches Zentralmuseum (Hrsg.)

HONESTA MISSIONE

Festschrift für Barbara Pferdehirt

Römisch-Germanisches
Zentralmuseum
Forschungsinstitut für
Archäologie

R G Z M

SONDERDRUCK AUS

MONOGRAPHIEN

des Römisch-Germanischen Zentralmuseums

Band 100

Römisch-Germanisches
Zentralmuseum
Forschungsinstitut für
Archäologie

R | G | Z | M

Römisch-Germanisches Zentralmuseum
Forschungsinstitut für Archäologie

Römisch-Germanisches Zentralmuseum (Hrsg.)

HONESTA MISSIONE
FESTSCHRIFT FÜR BARBARA PFERDEHIRT

Mit Beiträgen von

Cristina-Georgeta Alexandrescu · Thomas Becker · Eugenia Beu-Dachin
Paul Bidwell · Joanna Bird · Szilvia Bíró · Ronald Bockius · Jérémie Chameroy
Sorin Cociş · Geoffrey B. Dannell · Werner Eck · Annette Frey · Lothar Giels
Nicolae Gudea · Peter Henrich · Nick Hodgson · Thomas Ibeling · Katarzyna Ibra-
gimow · Bernard Lambot · Ulla Lund Hansen · Allard W. Mees · Andreas Pangerl
Marinella Pasquinucci · Marinus Polak · Dieter Quast · Gabriele Rasbach
Michel Reddé · Marcus Reuter · Markus Scholz · Martin Schönfelder
Florian Ströbele · Jaroslav Tejral · Andreas Thiel · Vladimír Turčan
Meike Weber · Peter Weiß

Verlag des Römisch-Germanischen Zentralmuseums Mainz 2014

Redaktion: Claudia Nickel, Marie Röder, Markus Scholz (RGZM)
Satz: Dieter Imhäuser, Hofheim a. T.
Umschlaggestaltung: Reinhard Köster, Fotos Volker Iserhardt (RGZM)

**Bibliografische Information
der Deutschen Nationalbibliothek**

Die Deutsche Nationalbibliothek verzeichnet diese Publikation in der Deutschen Nationalbibliografie; detaillierte bibliografische Daten sind im Internet über <http://dnb.d-nb.de> abrufbar.

ISBN 978-3-88467-196-2
ISSN 0171-1474

© 2014 Verlag des Römisch-Germanischen Zentralmuseums

Das Werk ist urheberrechtlich geschützt. Die dadurch begründeten Rechte, insbesondere die der Übersetzung, des Nachdrucks, der Entnahme von Abbildungen, der Funk- und Fernsehsendung, der Wiedergabe auf fotomechanischem (Fotokopie, Mikrokopie) oder ähnlichem Wege und der Speicherung in Datenverarbeitungsanlagen, Ton- und Bildträgern bleiben, auch bei nur auszugsweiser Verwertung, vorbehalten. Die Vergütungsansprüche des § 54, Abs. 2, UrhG. werden durch die Verwertungsgesellschaft Wort wahrgenommen.

Druck: DRUCKZONE GmbH & Co. KG, Cottbus
Printed in Germany.

INHALTSVERZEICHNIS

Falko Daim · Markus Scholz

Vorwort IX

Schriftenverzeichnis Barbara Pferdehirt XI

INSTITUTSGESCHICHTE

Annette Frey

Ein Legionär macht Schule: wissenschaftlich fundierte Nachbildungen
für Forschung und Unterricht aus den Werkstätten des RGZM 3

ANTIKE SCHIFFFAHRT

Marinella Pasquinucci

An efficient communication network: Roman land, sea and river routes in north-western Etruria 33

Ronald Bockius

Ein römischer Bleiankerstock aus Gernsheim (Kreis Groß-Gerau). Zur Schiffsausrüstung
mediterraner Techniktradition aus dem Rhein. Mit einem Beitrag von Florian Ströbele 49

Marinus Polak

An early Roman naval base at Vechten (prov. Utrecht/NL): facts and fiction 69

Paul Bidwell · Nick Hodgson

South Shields as a late Roman naval base 99

LIMESFORSCHUNG UND GRENZZONEN

Katarzyna Ibragimow · Martin Schönfelder

Endlich wieder Geschenke! Römische Staatsgeschenke in Gräbern der vorrömischen Eisenzeit
und der frühen römischen Kaiserzeit im Vergleich 109

Michel Reddé

L'armée romaine et les aristocrates gaulois 121

Gabriele Rasbach

Aucissafibeln und Reliefknöpfe zwischen Gallien und Dalmatien – Funde aus einer
Mainzer Privatsammlung 143

Thomas Becker · Markus Scholz

Eine Scheibenfibel aus Hungen-Inheiden (Lkr. Gießen) und die Besatzungen der *numerus*-Kastelle am Taunus- und Wetteraulimes in severischer Zeit 169

Andreas Thiel

Virtus am Limes – ein Paradeschildbuckel aus Welzheim (Rems-Murr-Kreis) 197

Jaroslav Tejral

Reevaluated but still enigmatic – the Roman site at »Burgstall« (okr. Brno-venkov/CZ) 221

Vladimír Turčan

Oberirdische Architektur aus der römischen Kaiserzeit in Stupava (okr. Malacky/SK) 249

Nicolae Gudea

Von den Geheimnissen des dakischen Limes – die Organisation der römischen Verteidigung vor dem Kastell von Bologa (jud. Cluj/RO) 257

Dieter Quast

Goldener Sepulkral schmuck der Römerzeit aus Țartūs/Antarados (SYR) 265

Cristina-Georgeta Alexandrescu

Doch keine Amazone – zu einer Aediculawand aus Apulum (jud. Alba/RO) 311

MILITÄRDIPLOME

Werner Eck · Andreas Pangerl

Diplome für Soldaten der italischen Flotten zwischen Vespasian und Severus Alexander 327

Peter Weiß

Neue Prätorianerdiplome des 3. Jahrhunderts 345

Marcus Reuter

Zur Deutung der *missicii* 363

KERAMIK UND ROMANISIERUNG

Geoffrey B. Dannell

Masclus and Masclinus: a family affair? In cooperation with Allard W. Mees 371

Meike Weber

Samian ware and Roman frontiers – a few thoughts on the presence of form Drag. 31R on the Antonine Wall 405

<i>Joanna Bird</i> Two late Rheinzabern vessels from Roman Britain	417
<i>Sorin Cociş · Eugenia Beu-Dachin</i> A stamp with the name of Claudius Donitianus Evaresto at Napoca (jud. Cluj/RO)	427
<i>Szilvia Bíró</i> Ein bemerkenswertes Gefäß mit Stempelverzierung aus dem Vicus von Győr-Ménfőcsanak (Kom. Győr-Moson-Sopron/H)	437
<i>Ulla Lund Hansen</i> Ein Reibschalenfragment aus Vorbasse (Region Syddanmark/DK) – erster Fund von Reibschalen in Skandinavien	445
<i>Peter Henrich · Thomas Ibeling · Lothar Giels</i> Eine ländliche Siedlung des 5. Jahrhunderts aus Rommerskirchen (Rhein-Kreis Neuss)	455

NUMISMATIK

<i>Jérémie Chameroy · Bernard Lambot</i> Offrandes bien tempérées. Monnaies offertes lors du passage d'un fleuve, à l'exemple du gué de Selles (dép. Marne/F)	473
<i>Andreas Pangerl</i> Vier Jahrzehnte Porträts des Mark Aurel auf römischen Reichsmünzen	495

OFFRANDES BIEN TEMPÉRÉES. MONNAIES OFFERTES LORS DU PASSAGE D'UN FLEUVE, À L'EXEMPLE DU GUÉ DE SELLES (DÉP. MARNE / F)

Dans le cadre d'un programme de prospection et d'inventaire, dont l'objet principal était la connaissance de la vallée de l'Aisne autour de Château-Porcien et de Rethel (dép. Ardennes/F) aux époques protohistorique et antique, B. Lambot a étudié en 1995-1996 les cours d'eau secondaires et leurs franchissements¹. Le but des recherches était d'identifier les gués antiques qui, utilisant les hauts-fonds naturels formés de sable, de graviers ou d'argile, permettaient à l'aide d'un agencement de dalles et de pieux de traverser les rivières sans embarcation, en l'absence de pont². En plus du relevé d'aménagements encore visibles sur le terrain (pieux, pavage à faible profondeur, chemins en vis-à-vis), l'enquête s'appuyait sur la toponymie (lieux-dits), sur les rares informations contenues dans les publications plus anciennes ainsi que sur la couverture photographique aérienne réalisée au cours des 30 dernières années³. À cette documentation venaient s'ajouter les informations recueillies sur l'environnement du village gaulois d'Acy-Romance⁴ (dép. Ardennes/F), et le fruit de travaux antérieurs sur le cours de l'Aisne.

Les recherches se sont concentrées sur les passages des cours d'eau secondaires, dont le lit est encore grandement naturel. C'est ainsi que parmi quelques découvertes de passages antiques sur la Retourne et sur la Suipe, un gué a été découvert à Selles (dép. Marne/F) sur la Suipe⁵. Outre la structure remarquable de ce passage, l'abondance du mobilier céramique et les monnaies ramassées dans le gué invitaient à une étude plus approfondie.

LE GUÉ DANS SON ENVIRONNEMENT

Le gué de Selles permet de franchir la Suipe du nord vers le sud à 500 m à l'ouest de Pontfaverger-Moronvilliers (dép. Marne/F). Il ne se trouve pas dans le prolongement d'un chemin actuel, comme on pourrait s'y attendre, mais à quelques mètres de la limite communale entre Selles et Pontfaverger-Moronvilliers au lieu-dit «Bois la Canne» (fig. 1). À ce jour, peu de découvertes hormis quelques sépultures antiques et médiévales sont attestées sur le territoire de la commune de Selles⁶.

¹ Nous avons plaisir à remercier M. Schönfelder (RGZM) pour sa relecture attentive du texte et ses commentaires, ainsi que C. Nickel (RGZM), pour leur aide dans l'identification de la bague.

² Dumont 2002, 29.

³ En partie publiée: Lambot 1996, 84.

⁴ Lambot/Friboulet/Méniel 1994.

⁵ La connaissance de ce passage, encore utilisable en basses eaux, est due à P. Tassot, fouilleur bénévole de l'équipe d'Acy-Romance.

⁶ On mentionne l'existence d'un aqueduc romain, dont les pierres ont été récupérées pour aménager la chaussée au 19^e siècle, quelques tombes gallo-romaines au lieu-dit «Les Monts», des sépultures du Haut Moyen Âge au lieu-dit «Au-dessus de l'Église», enfin plus de 230 sépultures antiques et mérovingiennes (lieu-dit «La Priolée») dont le mobilier disparut lors de la destruction du musée de Reims pendant la Grande Guerre. Une autre nécropole du Haut Moyen Âge a été fouillée à 200 m de «La Priolée» en 1935 (Chossenot 2004, 644).

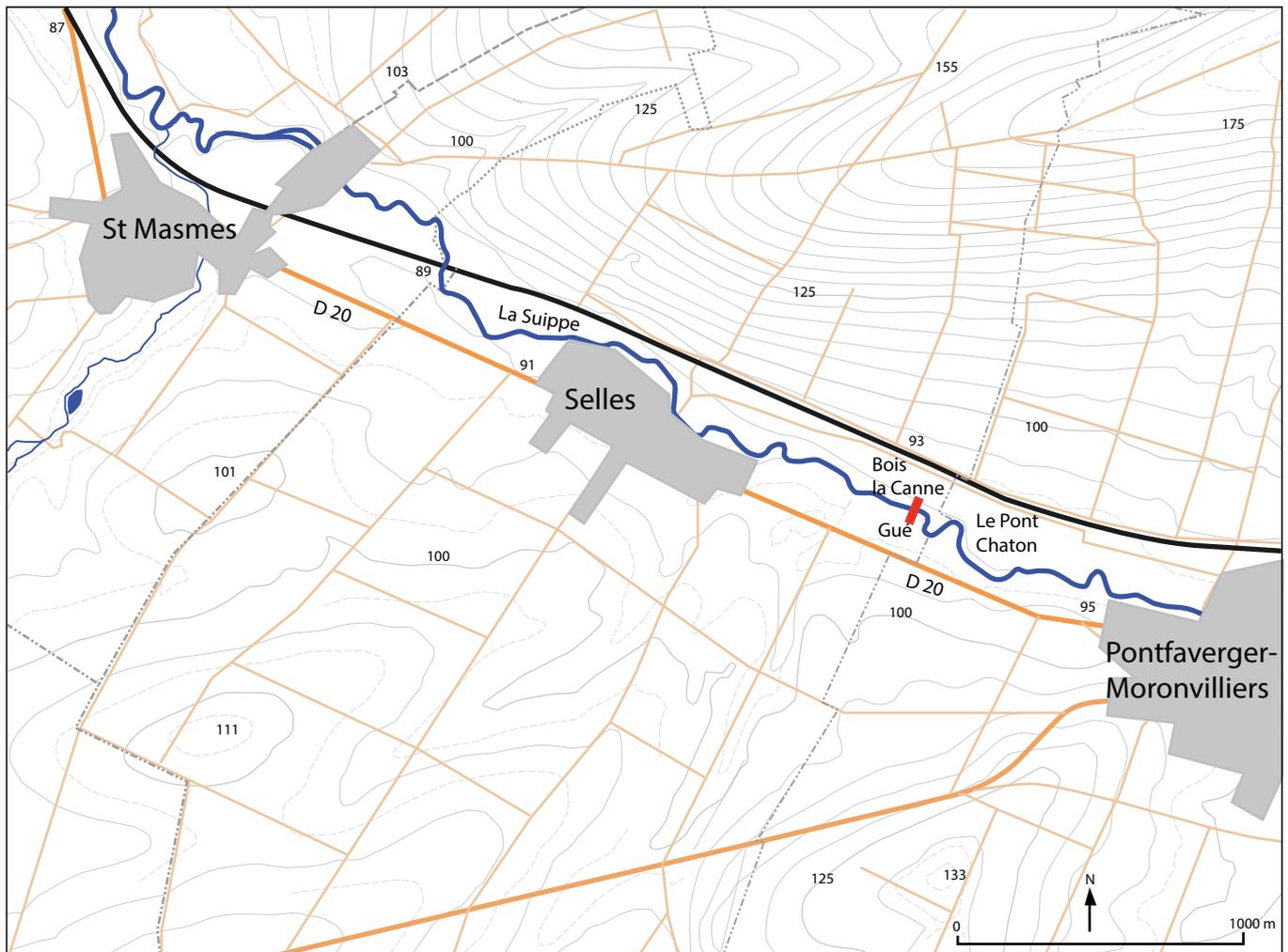


Fig. 1 Localisation du gué sur la Suipe à Selles (départ. Marne/F). – (Infographie B. Lambot).

Plus nombreuses sont en revanche les mentions concernant Pontfaverger-Moronvilliers. À proximité même du passage à gué sont mentionnés au 19^e siècle une tombe à char gauloise au lieu-dit «Pont Chaton»⁷ – nom évocateur s’il en est –, ainsi que des urnes funéraires et d’autres vestiges gallo-romains sur la rive droite de la Suipe. Plusieurs sépultures de La Tène couvrant la fin du 4^e au début du 2^e siècles av. J.-C. sont également attestées à l’ouest de Pontfaverger-Moronvilliers, au lieu-dit «La Wardelle». À quelque 600 m du village, une amphore contenant plus de 1200 monnaies de billon de Probus, Maximien Hercule, Licinius(?), Constantin et Crispus a été mise au jour en mai 1888⁸.

À hauteur du gué, la Suipe mesure environ 5 m de largeur. Si la rive gauche montre un faible dénivelé, la rive droite est plus pentue sur une cinquantaine de centimètres (**fig. 2**). Aucun aménagement n’est décelable sur cette berge, qui a certainement été légèrement modifiée par le fouissage des hautes eaux. La découverte

⁷ Fouillée par C. Bosteaux-Paris en 1886, sa description demeure succincte. Elle aurait été pillée et ne contenait plus que quelques éléments de bronze du joug, un vase et quelques tessons de poteries (Verger 1994, 223 p.). Une seconde tombe à char est attestée plus au sud au lieu-dit «La Wardelle» ou «La Mardelle» (Verger 1994, 224-226; Charpy 2002/2003). Les maigres infor-

mations topographiques (à l’ouest du village, sur un coteau à 120 m d’altitude environ et à 600 m au sud de la Suipe) permettent de situer cette dernière au sud du lieu-dit cadastral actuel «sur la Woirdelle».

⁸ Chossenot 2004, 571.



Fig. 2 Le gué aménagé sur la Suipe à Selles (dép. Marne/F). Photographie de 1996. – (Photo B. Lambot).

de deux pieux à 1 m et 1,50 m environ de la rive droite, et de deux autres au milieu du gué, en amont, indique un aménagement étudié. Ces pieux étaient destinés à maintenir et protéger les remblais du passage aménagé. Il en existait probablement en aval du passage mais ils ont disparu, arrachés ou dissimulés sous les matériaux qui se sont épanchés sous l'impact du courant. Les pieux dépassent le fond du cours d'eau d'environ 15 cm pour les premiers, 40 cm pour les seconds. Ces vestiges n'ont pu être reconnus que par une recherche manuelle approfondie dans la dépression précédant le passage. Ces pieux soutenaient peut-être un clayonnage protégeant le gué d'un trop fort courant. Tout au moins, les diamètres des troncs dégagés ne plaident pas en faveur de l'existence d'un pont, comme on en connaît pour la période gauloise. Le passage est formé de galets sur une largeur de 5 m en période d'étiage. Lors des précipitations d'hiver et de printemps, la rivière peut atteindre à cet endroit entre 8 et 10 m de largeur.

Profitant de la faible hauteur d'eau et de sa transparence, le ramassage de tessons a été opéré en progressant lentement vers l'amont. Si la quantité récoltée – près de 35 kg – est éloquent, les formes typologiquement classables sont malheureusement rares. Les fragments protohistoriques les plus intéressants ont été dessinés (fig. 3), tandis que la plupart des autres tessons d'époque romaine ou médiévale, imprégnés d'oxydes de fer leur donnant une couleur rouge violacé, n'ont pu être attribués à une période précise. L'abondance de

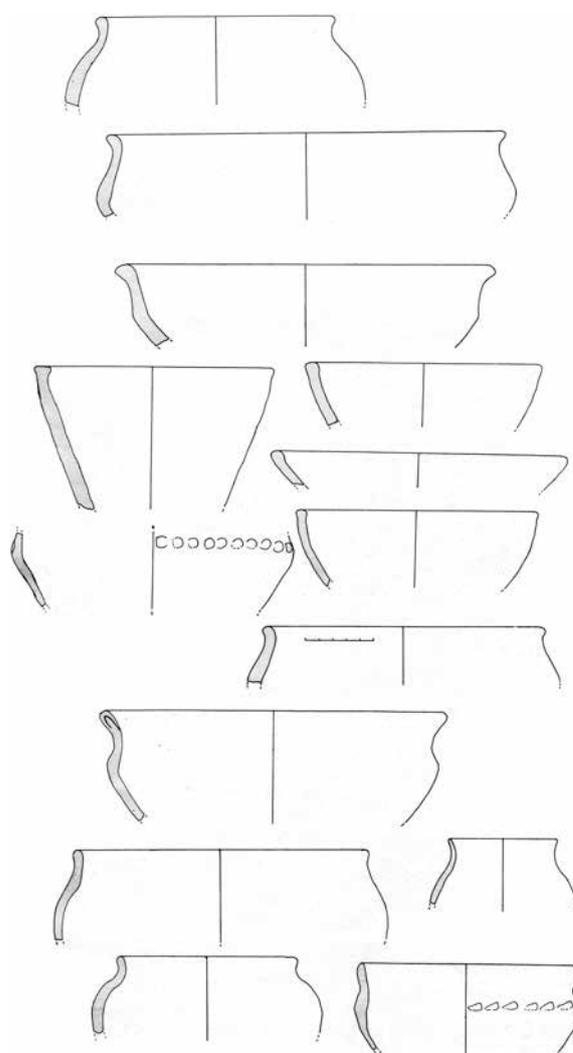


Fig. 3 Formes céramiques identifiables du 1^{er} siècle av. J.-C. et du début de notre ère ramassées au gué de Selles (dép. Marne/F). – (Dessins B. Lambot).



Fig. 4 Pieux extraits du lit de la Suipe, en amont du gué de Selles (départ. Marne/F). – (Photo B. Lambot).

débris céramiques a souvent été observée à hauteur des franchissements des cours d'eau. Certes, le transport ou l'utilisation de récipients céramiques pour puiser l'eau depuis le gué devaient occasionner quelques chutes et bris lors de la traversée de la Suipe. Mais il n'est pas exclu que des résidus céramiques aient sciemment servi au remplissage ou au renforcement du passage de galets.

Parmi les autres trouvailles du lit de la rivière, on mentionnera plusieurs poids cylindriques perforés en calcaire témoignant d'une activité halieutique⁹, ainsi que quelques objets en fer, notamment une gaffe à ergot utilisée généralement en batellerie et qui ne peut être datée. Un premier indice précisant la chronologie de l'utilisation du gué est tiré de l'analyse des pieux mis au jour.

DATATION DENDROCHRONOLOGIQUE À PARTIR DES PIEUX

Trois fragments de pieux en chêne (**fig. 4**) ont été extraits du lit de la rivière, en limite amont du gué. Mais un seul d'entre eux présentait suffisamment de cernes, proches de l'écorce, pour faire l'objet d'une analyse dendrochronologique¹⁰. La séquence étudiable, quoique réduite à 44 cernes, a permis à W. Tegel¹¹ d'avancer la date de 160 (± 10) ap. J.-C. pour l'abattage de l'arbre.

La fréquentation de ce passage vers la fin du 2^e siècle semblant assurée, la durée de son utilisation peut être précisée à l'aide du mobilier métallique datable, récolté de part et d'autre du gué dans le lit de la Suipe.

⁹ Les premiers signalés régionalement ont été trouvés par L. Simonnet dans l'Arne à Hauviné (départ. Ardennes/F; Simonnet 1934). Ces poids ont été utilisés jusqu'à une période récente.

¹⁰ Aucun des trois pieux dont sont extraits les fragments ne présentait de cambium.

¹¹ Nous remercions J. Vanmoerkerke (DRAC, SRA Chalons en Champagne) pour s'être chargé des démarches et W. Tegel pour la datation (Labor für Holzanalyse, Böhlingen; Selles, Marne. Dendrochronologie. Rapport 1.1996).

LES TROUVAILLES MÉTALLIQUES

Un premier ensemble d'objets des 2^e-1^{er} siècles av. J.-C. (une bague, trois potins et un denier républicain) a été trouvé sur une surface de 3 m² environ, en berge gauche dans les cailloux de bordure en aval du passage.

La bague (fig. 5) appartient à un type connu à la fin de l'époque gauloise et surtout au début de notre ère. Un fil de bronze est enroulé en spirale pour former le chaton et les extrémités du fil sont entourées sur l'anneau. Un exemplaire similaire provient de la tombe 1181 de Wederath (Lkr. Bernkastel-Wittlich/D) datée de Lt D1b selon R. Gleser¹², un autre en or de même facture a été découvert à Muri-Mettlen (Kt. Bern/CH) dans une sépulture féminine (datation Lt C)¹³.

Les trois monnaies gauloises en potin mises au jour dans le même secteur sont attribuées aux Rèmes, et font partie des premières séries du monnayage de ce peuple (pl. 1). Les nombreuses découvertes en contexte sur le site d'habitat gaulois d'Acy-Romance permettent de situer leur émission vers le milieu du 2^e siècle av. J.-C., tandis qu'elles purent circuler jusqu'au début du 1^{er} siècle av. J.-C.¹⁴ Le denier de la République romaine découvert au même endroit relève d'une frappe aussi ancienne (fin du 2^e siècle), mais son usure extrême suggère un dépôt postérieur de plusieurs décennies à sa frappe. Ces quatre monnaies pourraient ainsi témoigner de passages sur le gué au 1^{er} siècle av. J.-C. De la Loire au Rhin cependant, les monnaies celtiques ou républicaines sont rarement présentes dans les dépôts de cours d'eau¹⁵, et sans commune mesure avec les abondantes monnaies d'époque impériale.

Ce sont en effet les monnaies romaines qui nous éclairent sur la durée d'utilisation du gué (tab. 1). Elles forment le second groupe mobilier, découvert non plus en aval mais en amont du passage, en rive droite depuis le ras de la berge jusqu'au milieu du gué. Certaines étaient dispersées sur 1 m² environ, au plus près de la berge. Les 32 bronzes, qui ont particulièrement souffert de leur séjour dans l'eau (pl. 1), couvrent un spectre chronologique d'un siècle environ, de Néron à Marc Aurèle. L'entière absence de monnaies d'Auguste à Claude laisse toutefois encore ouverte la période de transition entre l'époque laténienne, à laquelle appartiennent une large part de la céramique et quatre monnaies, et le Haut Empire, dont relèvent 30 autres pièces. À moins de supposer une extraction (lors d'une réfection du gué vers le milieu du 1^{er} siècle ap. J.-C.?) des objets reposant dans le lit de la Suippe¹⁶, il est probable que le passage fut délaissé, pour des raisons qui nous échappent, durant au moins un siècle (1^{er} siècle av. mi-1^{er} siècle ap. J.-C.). On ne sait s'il faut invoquer une crue saisonnière ou bien quelque travail opéré sur les berges de la Suippe, qui aurait entraîné un déplacement temporaire du haut-fond ayant servi de passage¹⁷. Tout au moins, le terminus donné par les monnaies romaines s'accorde avec la datation du pieu. L'absence de monnaies postérieures à Marc Aurèle montre que le pieu analysé fut mis en place lors du dernier aménagement du gué, abandonné peu après, à la suite d'une possible modification du lit ou du haut-fond de la rivière à cet endroit.



Fig. 5 Bague découverte au gué de Selles (départ. Marne/F). – (Photo B. Lambot). – Diamètre du jonc 19 mm; diamètre du chaton 13 mm; poids 2,84 g.

¹² Haffner 1978, 57 p. pl. 298, 4. – Cordie-Hackenberg 1992, 190 n° 5.

¹³ Waldhauser 1998, 87 n° 14; 115 n° 46.

¹⁴ Lambot 2002.

¹⁵ Dans la Vilaine, 18 monnaies gauloises (Besombes 2005/2006, 4), à Saint-Léonard (départ. Mayenne/F), seulement un exemplaire (Besombes 2003/2004, 6), dans la Moselle, une trentaine

(Gilles 2001, 90). Voir aussi Wegner 1976, 87. – van Heesch 2005, 250 p. – Dumont 2002, 158.

¹⁶ Ceci expliquerait la lacune de monnaies antérieures à Néron, mais resterait difficilement conciliable avec la présence de potins et du denier plus anciens.

¹⁷ Dumont 2002, 34. – Serna 2013, 157.

Remi	République romaine	Néron	Domitien	1 ^{er} siècle	Trajan	Hadrien	Antonin le Pieux	Marc Aurèle	Dynastie antonine	1 ^{er} -2 ^e siècle	fruste	Total
3 potins	1 denier	3 + [1] as	1 as	[1 as]	3 as	3 as	2 dupondius + 3 as	5 + [1] as	2 as	5 as	2 bronzes	34 + [3]

Tab. 1 Distribution des monnaies récoltées de part et d'autre du gué de Selles (dép. Marne/F) sur la Suippe (imitations entre crochets).

Nous n'avons pas encore expliqué la présence des monnaies aux abords du passage sur la Suippe. D'emblée, la composition des bronzes romains (des as et dupondius exclusivement) (**tab. 1**), sur laquelle nous reviendrons, permet d'écartier l'hypothèse d'un seul dépôt confié au lit du cours d'eau¹⁸. Sans commune mesure avec la quantité de céramique récoltée, il est toutefois peu probable que les 35 monnaies représentent uniquement des pertes fortuites. Certaine monnaie a pu être perdue lors du franchissement du gué, une autre tombée dans la rivière en amont puis charriée par le courant jusqu'aux structures dégagées. Mais le contexte de découverte des monnaies, à proximité du haut-fond dallé, suggère plutôt qu'elles ont été jetées en offrandes (*stipes*) dans la Suippe lors de sa traversée. Cette pratique bien connue dans l'Occident romain¹⁹, consistait « à racheter par une offrande la colère de la divinité dont on violait le lit »²⁰. Elle est d'ailleurs largement documentée par les gués qui, situés sur des axes de circulation importants, ont livré de fortes concentrations de numéraire jeté en offrande et jamais récolté durant l'Antiquité²¹. Ainsi au gué de la Vilaine à Rennes (dép. Ille-et-Vilaine/F), certainement plus de 10 000 monnaies furent extraites du lit de la rivière au 19^e siècle, et plus de 22 400 monnaies de la Mayenne au gué de Saint-Léonard (dép. Mayenne/F). Cela dit, nous sommes encore loin du lit de la Moselle qui, autour du pont des Romains desservant Trèves, a donné un demi-million de monnaies romaines depuis les années 1960²².

LE DON D'UN AS

Les récentes synthèses consacrées aux offrandes monétaires recueillies non seulement dans les gués, mais aussi dans les sanctuaires ou les sources, sont unanimes: à en juger d'après les trouvailles archéologiques, les païens offraient une monnaie de bronze plutôt qu'une monnaie d'argent ou d'or, de sorte que le jet d'une offrande (*iactatio stipsis*) équivalait à un don d'une monnaie de faible valeur²³. On a soutenu que le donateur ne prêtait pas même attention à la monnaie qu'il sortait de sa bourse puisqu'en définitive, l'offrande n'avait qu'un caractère symbolique²⁴. Allant plus loin dans cette voie, certains avancent même que les monnaies

¹⁸ Au 2^e siècle, les trésors de bronzes renferment presque exclusivement des sesterces mais peu d'as et de dupondius.

¹⁹ Les sources littéraires ont été résumées par Dölger 1932, 12 p. L'offrande de monnaies dans les gués semble débiter à l'époque romaine seulement, les dépôts laténiens de gués étant plutôt caractérisés par une abondance de fibules, pointes de lances, etc. (Torbrügge 1970-1971, 60. 64). De même dans les sources (Sauer 2005, 103-107). – Bursche 2005, 309 p. et Kappesser 2012, 87. 103 ne reviennent pas en détail sur cette pratique.

²⁰ Grenier 1934, 185.

²¹ Citons également le gué du Bazacle sur la Garonne, à Toulouse (dép. Haute-Garonne/F), où plusieurs milliers de monnaies

furent mises au jour avant et après les années 1970 (voir pour un ancien état des lieux Fouet/Savès 1971; 1972, 12 pp.). Elles n'ont malheureusement jamais été publiées en détail (hormis quelques bronzes tardifs) et sont dispersées entre plusieurs collections privées (renseignement V. Geneviève, INRAP).

²² Vilaine: Besombes 2005/2006, 2. – Saint-Léonard: Besombes 2003/2004. – Moselle: Gilles 2001, 90.

²³ Ainsi au gué de Saint-Léonard, on ne compte parmi les 22 438 monnaies que 36 deniers et quinaires et aucune monnaie d'or (Besombes 2003/2004, 3).

²⁴ Cothenet 1977, 277. 279. – Facchinetti 2003, 17. 28. 38; 2004, 278 p. – Izri 2011, 646.

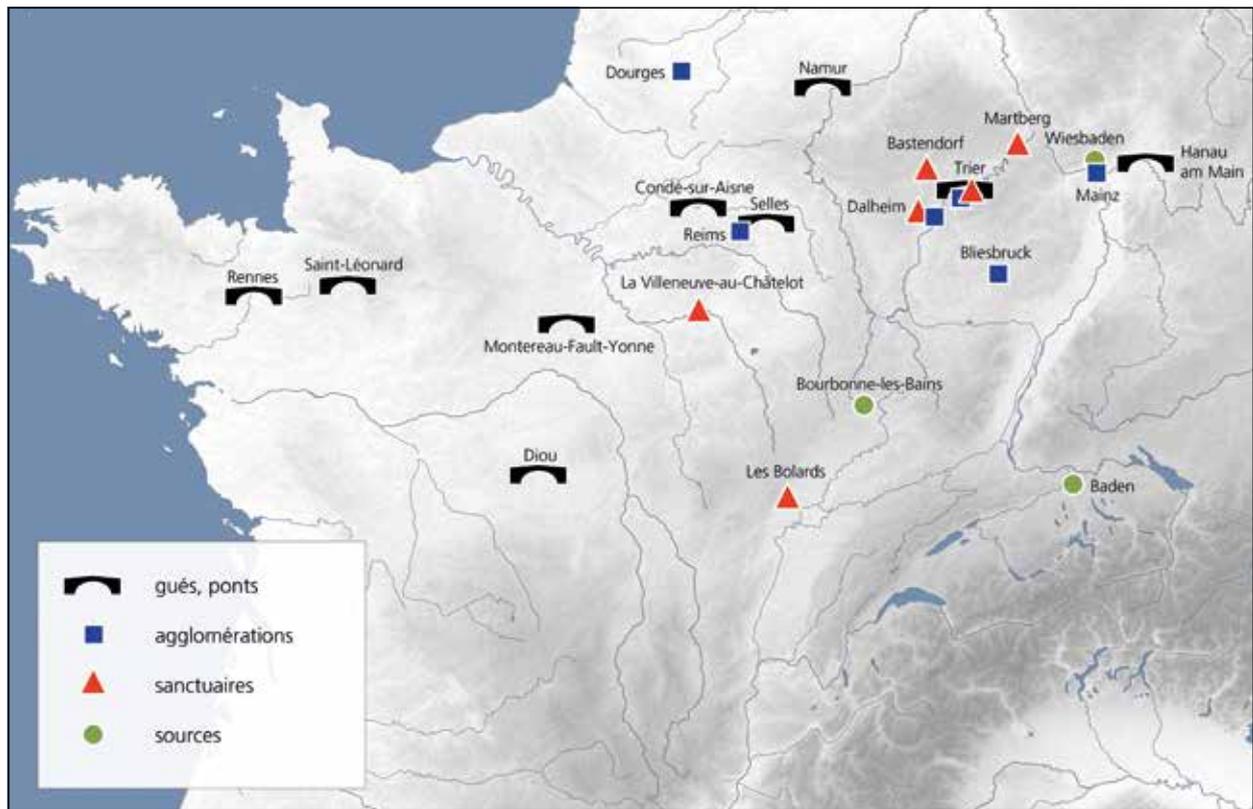


Fig. 6 Carte des principaux sites mentionnés dans le texte. – (Carte M. Ober, RGZM).

offertes, puisées au hasard dans la bourse du passant, sont le reflet parfait de la circulation monétaire quotidienne dans l'Antiquité²⁵.

Ces affirmations un peu rapides ne reposent pourtant sur aucune analyse détaillée des monnaies récoltées dans les différents lieux où s'exprime la piété des Anciens. En effet, une plus grande attention portée aux dénominations représentées parmi les offrandes monétaires amène à des conclusions exactement contraires: il importe donc de démontrer, à l'appui d'une étude antérieure²⁶, la spécificité des offrandes monétaires romaines du gué de Selles et, plus généralement, de la plupart des *stipes* découverts dans les gués et les sanctuaires.

Il nous faut partir d'ensembles monétaires issus d'un tout autre contexte, à savoir des monnaies isolées mises au jour dans des agglomérations²⁷ (fig. 6). Composées majoritairement de bronzes, ces monnaies ne constituent pas des dépôts volontaires mais, on le sait, une somme de monnaies perdues individuellement au hasard de la circulation. Elles constituent donc un échantillon représentatif des espèces de bronze utilisées au quotidien. En limitant l'examen aux monnaies d'Auguste à Commode, les tableaux et graphiques dressés pour les agglomérations de Trèves/D, Mayence/D, Reims (départ. Marne/F), Bliesbruck (départ. Moselle/F), Dourges (départ. Pas-de-Calais/F) et Dalheim (Kt. Remich/L) montrent une nette évolution des dénominations

²⁵ Popovitch 2012, 33. – Asolati 2013, 37, veut reconnaître des similitudes entre l'ensemble culturel qu'il observe (bronzes offerts dans la source de San Casciano dei Bagni [prov. Siena/I]) et les dépôts de bronzes du 3^e siècle, mais ne remarque pas que ces derniers privilégient les grandes dénominations (sesterces), alors que les offrandes monétaires se composent de plus petits bronzes (as et sous-multiples, voir infra).

²⁶ Une partie de la documentation utilisée ici a déjà été présentée dans Chameroy/Lambot 2011.

²⁷ Comme nous l'avons déjà remarqué dans notre précédente étude (Chameroy/Lambot 2011, 64 note 21), les dénominations de bronze circulaient dans des proportions semblables sur les sites civils et les sites militaires, de sorte qu'il n'y a pas lieu d'étendre la comparaison aux monnaies découvertes dans les camps.

Trèves (bâtiments romains)	Auguste à Domitien	Nerva à Commode	Auguste à Domitien	Nerva à Commode
quadrans	1		4,0%	
semis				
as	19 + [2]	23	84,0%	34,8%
dupondius	2	6	8,0%	9,1%
sesterce	1	37	4,0%	56,1%
Total	25	66		

Dalheim (vicus)	Auguste à Domitien	Nerva à Commode	Auguste à Domitien	Nerva à Commode
quadrans	15		3,3%	
semis	14 + [1]		3,3%	
as	237 + [102]	126 + [12]	75,2%	36,9%
dupondius	68 + [1]	77 + [5]	15,3%	21,9%
sesterce	11 + [2]	147 + [7]	2,9%	41,2%
Total	451	374		

Mayence	Auguste à Domitien	Nerva à Commode	Auguste à Domitien	Nerva à Commode
quadrans	14	1	1,5%	0,2%
semis	8	4	0,9%	0,7%
as	553 + [100]	184 + [3]	70,5%	34,1%
dupondius	192	142 + [1]	20,7%	26,0%
sesterce	59	213 + [1]	6,4%	39,0%
Total	926	549		

Reims	Auguste à Domitien	Nerva à Commode	Auguste à Domitien	Nerva à Commode
quadrans	5		2,4%	
semis	21 + [4]	1	12,0%	0,4%
as	103 + [31]	75 + [3]	64,1%	32,2%
dupondius	37	52	17,7%	21,5%
sesterce	8	109 + [2]	3,8%	45,9%
Total	209	242		

Bliesbruck	Auguste à Domitien	Nerva à Commode	Auguste à Domitien	Nerva à Commode
quadrans				
semis	2 + [1]		1,3%	
as	103 + [57]	89 + [4]	70,8%	21,1%
dupondius	59	158 + [3]	26,1%	36,6%
sesterce	4	186	1,8%	42,3%
Total	226	440		

Dourges	Auguste à Domitien	Nerva à Commode	Auguste à Domitien	Nerva à Commode
quadrans	1	1	3,1%	1,5%
semis				
as	24	22*	75,0%	33,3%
dupondius	5	16 + [1]	15,6%	25,8%
sesterce	2	26	6,3%	39,4%
Total	32	66		

* dont 6 dup./as

Tab. 2 Dénominations de bronze découvertes dans des agglomérations de Gaule du nord (imitations entre crochets).

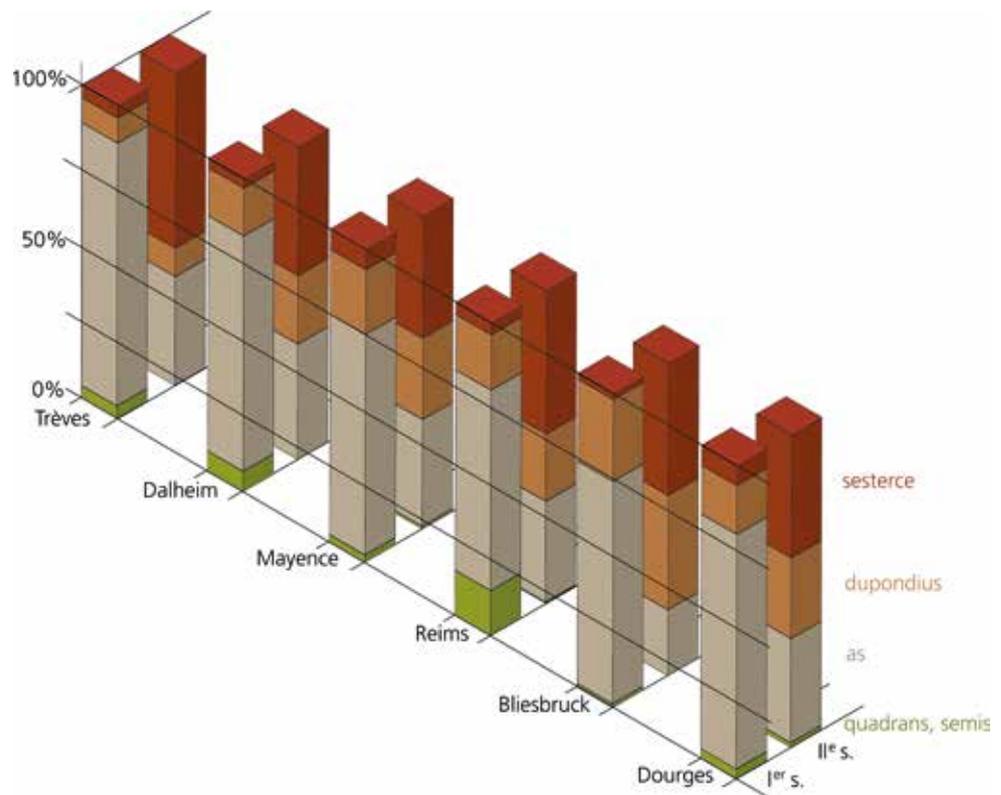


Fig. 7 Dénominations de bronze (1^{er}-2^e siècles) dans des agglomérations de Gaule du nord. – (Illustration M. Ober, RGZM).

entre les bronzes du 1^{er} et ceux du 2^e siècle (**tab. 2; fig. 7**). Si l'as compte environ 70 % des bronzes du 1^{er} siècle découverts sur ces sites, sa part chute à environ un tiers des bronzes du 2^e siècle. Il en va tout autre du sesterce qui, rare parmi les espèces du 1^{er} siècle (< ou = 6 %), atteint 40-56 % des bronzes du 2^e siècle dans les agglomérations considérées²⁸. L'évolution observée dans la composition des trouvailles isolées des deux premiers siècles de l'Empire, reflète sans aucun doute l'évolution de la production de bronzes impériaux qui, après la fermeture de l'atelier de Lyon (départ. Rhône/F) sous Vespasien, est concentrée à Rome. Si l'on se fie au nombre de bronzes découverts sur les sites, on peut avancer que l'as est la dénomination la plus abondamment émise au 1^{er} siècle. À partir de Trajan cependant, l'atelier de l'*urbs* réduit le volume de frappe de l'as au profit de ses multiples, et du sesterce en particulier. Importante sous Trajan, la frappe du dupondius décline régulièrement sous ses successeurs²⁹. Le 2^e siècle est réellement l'âge d'or du sesterce, qui circule ainsi massivement en Gaule transalpine au temps des Antonins.

En connaissance des grandes tendances de la production et de la circulation du bronze en Gaule aux 1^{er} et 2^e siècles, nous pouvons alors considérer de nouveau les offrandes monétaires aux fleuves (**tab. 3; fig. 8**). Sans surprise, les monnaies du 1^{er} siècle jetées en offrande sont pour au moins trois quarts des as³⁰ – l'as étant, on l'a vu, la dénomination majoritaire au sein de la production et de la circulation du bronze au 1^{er} siècle.

²⁸ Aucune évolution nette ne se dégage pour le dupondius.

²⁹ Voir Chameroy/Lambot 2011, 68 (tab. 4).

³⁰ En élargissant le cadre de l'étude, on observerait des particularités régionales: lorsque les sous-multiples de l'as sont disponibles dans la circulation comme en Italie centrale (King 1975, 78p. 82), on a préféré offrir un quart d'as seulement en traversant le Garigliano près de Minturnes, et peut-être le Tibre à Rome. Voir Bellini/Martini/Pompilio 1999, 18. 21. 23, qui soulignent la forte représentation des quadrans parmi les monnaies d'Auguste, de Caligula et de Claude; il compte ainsi en moyenne pour 27 % des bronzes d'Auguste à Néron récoltés dans le fleuve, l'as 62 %.

– King 1975, 58, remarque le nombre important de quadrans récoltés dans le Tibre, sans que leur proportion exacte par rapport aux autres bronzes sortis de l'eau puisse être déterminée. Le seul parallèle observé en Gaule transalpine concerne la source de Bourbonne-les-Bains (départ. Haute-Marne/F), où parmi les 3701 bronzes sortis du puisard de et identifiés, 1717 (soit 46 %) sont des quadrans (Sauer 2005, 37. 91).

Selles	Auguste à Domitien	Nerva à Commode	Auguste à Domitien	Nerva à Commode
quadrans				
semis				
as	5 + [1]	17	100,0%	89,5%
dupondius		2		10,5%
sesterce				
Total	6	19		

Montereau	Auguste à Domitien	Nerva à Commode	Auguste à Domitien	Nerva à Commode
quadrans	7		0,4%	
semis	99		5,7%	
as	1339 + [196]	538	88,0%	93,7%
dupondius	103	12	5,9%	2,1%
sesterce		24		4,2%
Total	1744	574		

Diou	Auguste à Domitien	Nerva à Commode	Auguste à Domitien	Nerva à Commode
quadrans				
semis	1		33,3%	
as	2	6	66,7%	100,0%
dupondius				
sesterce				
Total	3	6		

Trèves (pont des Romains)	Auguste à Domitien	Nerva à Commode	Auguste à Domitien	Nerva à Commode
quadrans	1	1	1,4%	0,4%
semis	1	2	1,4%	0,8%
as	50 + [1]	148 + [1]	71,8%	57,5%
dupondius	7	34	9,9%	13,1%
sesterce	11	73	15,5%	28,2%
Total	71	259		

Hanau	Auguste à Domitien		Nerva à Commode		Auguste à Domitien	Nerva à Commode
quadrans						
semis						
as	8	11	21	8	72,7%	75,0%
dupondius	2		4		18,2%	14,3%
sesterce	1	1	3	2	9,1%	10,7%
Total	11	12	28	10		

Condé-sur-Aisne	Auguste à Domitien	Nerva à Commode	Auguste à Domitien	Nerva à Commode
quadrans	38 + [1]		1,6%	
semis	176 + [9]		7,4%	
as	1782 + [344]	19	84,9%	31,7%
dupondius	148 + [4]	15	6,1%	25,0%
sesterce	1 + [1]	26	0,1%	43,3%
Total	2504	60		

Namur (Sambre)	Auguste à Domitien	Nerva à Commode	Auguste à Domitien	Nerva à Commode
quadrans				
semis	1		0,6%	
as	135 + [9]	112	80,9%	34,9%
dupondius	26	63	14,6%	19,6%
sesterce	6 + [1]	156	3,9%	48,6%
Total	178	321		

Saint-Léonard	Auguste à Domitien	Nerva à Commode	Auguste à Domitien	Nerva à Commode
quadrans	30		0,1%	
semis	6 + [1]			
as	14873 + [3177]	218 + [9]	84,2%	40,1%
dupondius	2859* + [463]	257 + [9]	15,5%	47,0%
sesterce	35 + [4]	71 + [2]	0,2%	12,9%
Total	21448	566		

*dont 26 moitiés

Tab. 3 Dénominations de bronze découvertes dans les lits fluviaux de Gaule centrale et du nord (imitations entre crochets).

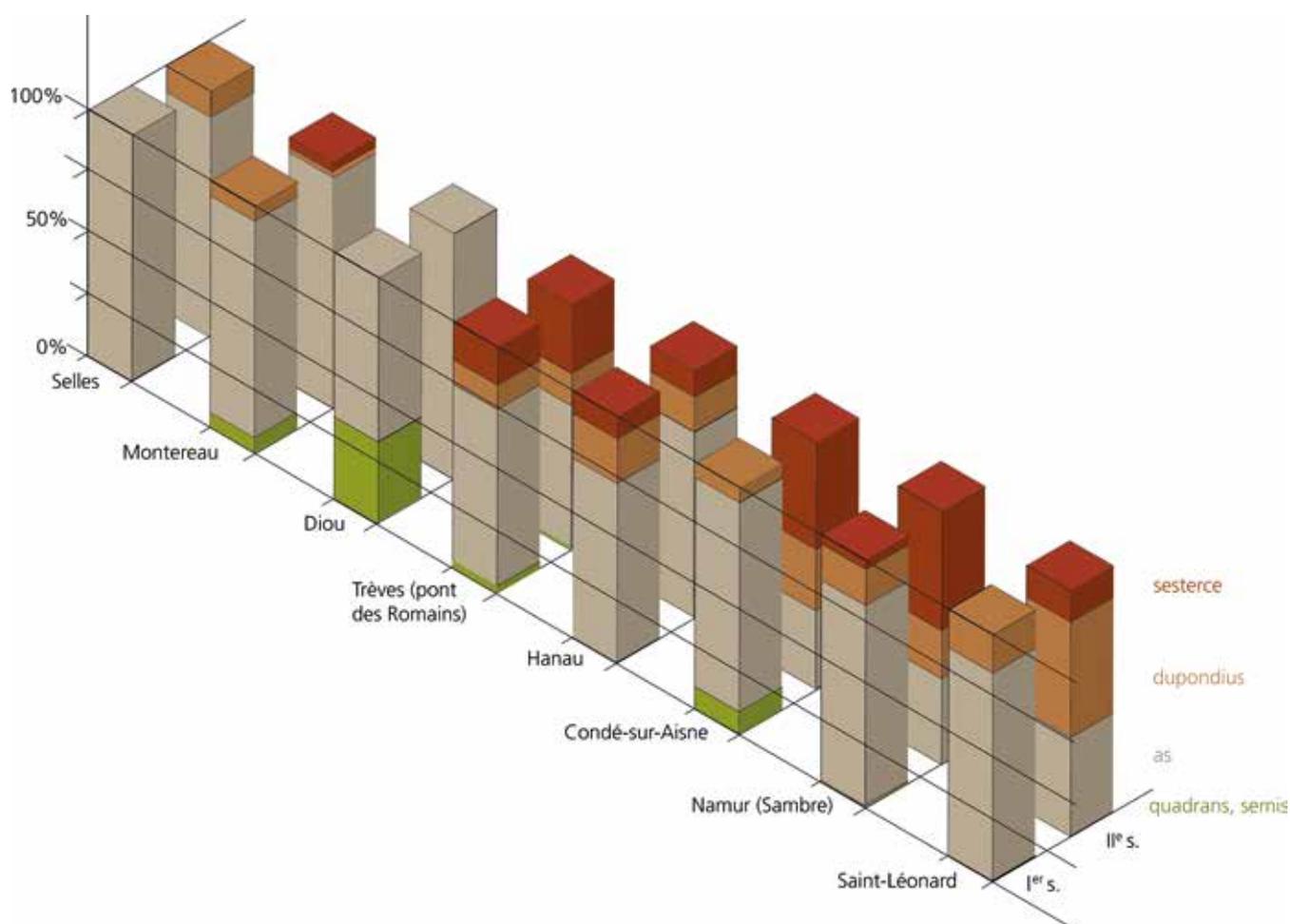


Fig. 8 Dénominations de bronze (1^{er}-2^e siècles) dans les lits fluviaux de Gaule centrale et du nord. – (Illustration M. Ober, RGZM).

Sanctuaires

Trèves (Tempelbezirk Altbachtal)	Auguste à Domitien	Nerva à Commode	Auguste à Domitien	Nerva à Commode
quadrans	31 + [1]		7,3%	
semis	9 + [2]		2,5%	
as	344 + [19]	294	82,3%	58,4%
dupondius	19	47	4,3%	9,3%
sesterce	16	162	3,6%	32,2%
Total	441	503		

Dalheim (temples)	Auguste à Domitien	Nerva à Commode	Auguste à Domitien	Nerva à Commode
quadrans	3		1,4%	
semis	9		4,1%	
as	128 + [57]	30 + [3]	84,9%	76,7%
dupondius	20 + [1]	4 + [2]	9,6%	14,0%
sesterce		4		9,3%
Total	218	43		

Martberg*	Auguste à Domitien	Nerva à Commode	Auguste à Domitien	Nerva à Commode
quadrans	22		2,0%	
semis	18		1,7%	
as	1001	58	92,3%	43,0%
dupondius	38	32	3,5%	23,7%
sesterce	5	45	0,5%	33,3%
Total	1084	135		

*sans le détail des imitations et monnaies mutilées

Bastendorf	Auguste à Domitien	Nerva à Commode	Auguste à Domitien	Nerva à Commode
quadrans	4		0,5%	
semis	31 + [1]		4,2%	
as	632 + [60]	285 + [7]	90,2%	83,4%
dupondius	38 + [1]	37 + [1]	5,1%	10,9%
sesterce		20		5,7%
Total	767	350		

La Villeneuve-au-Châtelot	Auguste à Domitien	Nerva à Commode	Auguste à Domitien	Nerva à Commode
quadrans	76		4,9%	
semis	75		4,8%	
as	905 + [6]	46	58,2%	54,1%
dupondius	501	11	32,0%	12,9%
sesterce	1	28	0,1%	32,9%
Total	1564	85		

Les Bolards	Auguste à Domitien	Nerva à Commode	Auguste à Domitien	Nerva à Commode
quadrans	21	1	15,8%	2,0%
semis	8		6,0%	
as	79 + [18]	24	72,9%	48,0%
dupondius	7	7	5,3%	14,0%
sesterce		18		36,0%
Total	133	50		

Sanctuaires de sources

Baden	Auguste à Domitien	Nerva à Commode*	Auguste à Domitien	Nerva à Commode
quadrans				
semis				
as	148 + [2]	75	88,2%	83,3%
dupondius	18	12	10,6%	13,3%
sesterce	1 + [1]	3	1,2%	3,3%
Total	170	90		

*N. B.: seulement 5 monnaies d'Hadrien à Commode

Wiesbaden (Schützenhofquelle)	Auguste à Domitien	Nerva à Commode	Auguste à Domitien	Nerva à Commode
quadrans				
semis				
as	11* + [3]	10	87,5%	83,3%
dupondius	1	1	6,3%	8,3%
sesterce	1	1	6,3%	8,3%
Total	16	12		

*dont 5 moitiés

Bourbonne-les-Bains*	Auguste à Domitien	Nerva à Commode	Auguste à Domitien	Nerva à Commode
quadrans	1717		60,2%	
semis				
as	504	104	17,7%	60,5%
dupondius	629	14	22,1%	8,1%
sesterce		54		31,4%
Total	2850	172		

*sans le détail des imitations et monnaies mutilées

Tab. 4 Dénominations de bronze découvertes dans des sanctuaires et des sanctuaires de source de Gaule du nord (imitations entre crochets).

Ce sont les bronzes du 2^e siècle jetés en offrandes qui appellent un plus long commentaire. En effet, l'as demeure la dénomination la mieux représentée parmi les monnaies de Nerva à Commode découvertes aux gués ou ponts de Selles, Diou (départ. Indre/F), Montereau (départ. Seine-et-Marne/F), Trèves et Hanau (Main-Kinzig-Kreis/D)³¹.

Dans tous ces ensembles sortis des fleuves, l'omniprésence de l'as jusqu'au 2^e siècle va de pair avec l'entière absence de sesterces. La place réservée à l'as au sein des offrandes du Haut Empire n'est d'ailleurs pas spécifique au rite de passage des cours d'eau. L'as représente en effet la dénomination majoritaire au sein des *stipes* des 1^{er}-2^e siècles dans de nombreux lieux de culte entre la Loire et le Rhin, comme on peut le constater dans les sanctuaires de Trèves, Dalheim, Martberg (Lkr. Cochem-Zell/D), Bastendorf (Kt. Vianden/L), Les Bolards (départ. Côte-d'Or/F), La Villeneuve-au-Châtelot (départ. Aube/F), ainsi que dans les sanctuaires de sources de Baden (Aeque Helveticae) (Kt. Aargau/CH)³², Wiesbaden/D et Bourbonne-les-Bains (départ. Haute-Marne/F) (**tab. 4; fig. 9**)³³.

³¹ S'il faut citer un exemple en dehors de la Gaule, on ne manquera pas d'évoquer les monnaies récoltées dans le Garigliano au voisinage de la Via Appia: sur 349 bronzes de Nerva à Commode, 211 (soit 60,5%) sont des as, contre seulement 102 sesterces (29,2%), 35 dupondius (10%) et 1 quadrans (0,3%) (Frier/Parker 1970; Metcalf 1974; Houghtalin 1985).

³² Dans la source »Grosser Heisser Stein« de Baden (Aeque Helveticae), H. Doppler souligne le choix délibéré d'un as pour les offrandes encore au début du 2^e siècle (Doppler 2007, 102).

³³ Voir aussi la source de Doccia della Testa à San Casciano dei Bagni, où l'as forme 74% des 23 bronzes du 1^{er} siècle jetés en offrandes, et encore 73% des 22 bronzes du 2^e siècle; les valeurs respectives obtenues pour le sesterce sont 13 et 23% (Asolati 2013).

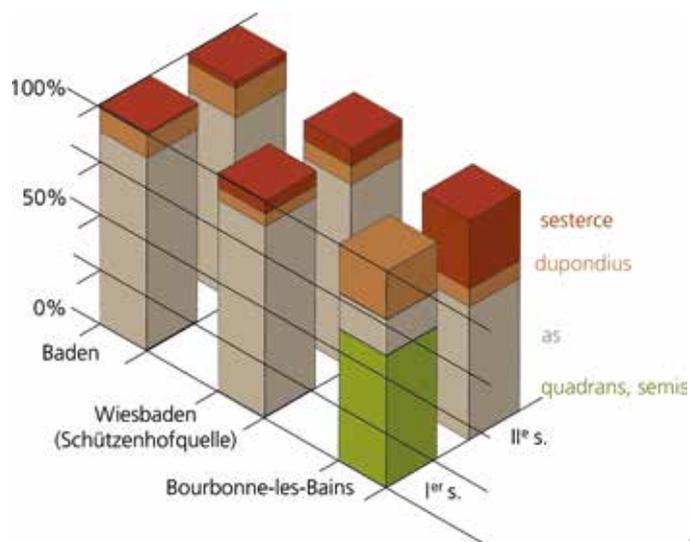


Fig. 9 Dénominations de bronze (1^{er}-2^e siècles) dans des sanctuaires de source. – (Illustration M. Ober, RGZM).

La composition caractéristique des *stipes* apparaît sans ambages. Les monnaies des 1^{er}-2^e siècles jetées en offrandes sont essentiellement des as, même lorsqu'au 2^e siècle, l'as est de moins en moins frappé et décroît dans la circulation monétaire au profit du sesterce. Deux exemples éloquentes, à Trèves et à Dalheim, prouvent à quel point le choix de la monnaie à offrir a déterminé la composition du numéraire récolté aujourd'hui dans les lieux de culte (**fig. 10**). On a vu que les monnaies découvertes dans le *vicus* de Dalheim faisaient une large part à l'as parmi les bronzes du 1^{er} siècle, au sesterce parmi les bronzes du 2^e siècle. Au contraire, les monnaies récoltées sur l'aire des temples de la même agglomération sont majoritairement des as, au 1^{er} comme au 2^e siècle. Le constat reste valable lorsqu'on compare les bronzes recueillis dans les bâtiments romains de Trèves avec ceux ramassés dans les sanctuaires de l'Altbachtal, à quelques centaines de mètres plus au sud-ouest.

En Gaule du nord néanmoins, certains ensembles monétaires sortis de lits de fleuves présentent une composition assez voisine de celle observée dans les agglomérations. Ainsi, les monnaies découvertes dans la Sambre à Namur/B et au gué de Condé-sur-Aisne offrent une majorité d'as parmi les espèces du 1^{er} siècle, de sesterces parmi celles du 2^e siècle: de manière plutôt exceptionnelle, les offrandes monétaires des 1^{er} et 2^e siècles y suivent plus étroitement l'évolution de la circulation monétaire que sur les autres sites de la **figure 8**. Doit-on supposer que nombre de monnaies perdues dans l'agglomération de Namur furent, au cours des siècles, charriées dans le fleuve à Namur? Ou admettre l'offrande de lots de sesterces au cours du 2^e siècle à Namur et à Condé (dép. Aisne/F)? Nous pensons plutôt que des croyances locales et particulières invitaient le passant traversant ces fleuves à un don plus conséquent que le jet habituel d'un as: un sesterce (ou son équivalent: 4 as) à Namur et Condé, voire un dupondius (ou 2 as) au gué de Saint-Léonard. Mais aucun document ne vient étayer cette hypothèse.

Pour notre part, nous avons plaisir à offrir – sans modération – à Madame Barbara Pferdehirt nos conclusions tirées de ce panorama des dons monétaires, intéressant aussi bien l'histoire des cultes en Gaule que l'interprétation archéologique des offrandes.

La documentation rassemblée montre que la *iactatio stipis* n'était pas un acte machinal, par lequel l'offrant tirait de sa bourse la première monnaie de bronze venue pour la jeter dans le cours d'eau, le sanctuaire ou la source de la divinité honorée. Au contraire, on voit très bien que le jet d'un as lors du passage d'un cours d'eau constituait un usage fortement ancré dès le 1^{er} et tout au long du 2^e siècle en Gaule du

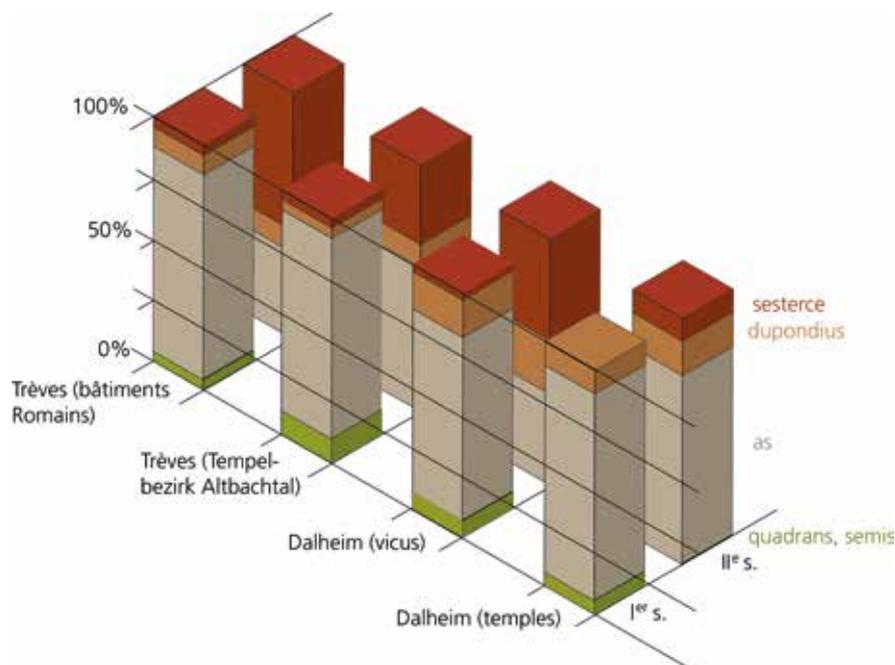


Fig. 10 Dénominations de bronze (1^{er}-2^e siècles) comparées entre agglomérations et sanctuaires. – (Illustration M. Ober, RGZM).

nord³⁴. Le dépôt d'offrandes aux cours d'eau étant définitif, il est improbable que la valeur des monnaies jetées ait fait l'objet d'un contrôle quelconque. C'est ici que la *iactatio stipis* revêt sa fonction symbolique la plus forte, puisqu'en règle générale, on donnait délibérément au fleuve ou à la source la plus petite dénomination de bronze circulant en Gaule du nord aux 1^{er}-2^e siècles, autrement dit un as.

Il en allait tout autrement dans les sanctuaires où les *stipes* étaient récoltées par les officiants et servaient aux frais et à l'entretien du lieu sacré. Des tarifs réglèrent les dons des visiteurs. Dans nombre de cas, l'as devait suffire, comme le suggèrent les offrandes des temples présentées supra (**tab. 4**). Mais dans le sanctuaire de Crain (dép. Yonne/F), un tronc à offrandes qui renfermait encore 34 bronzes d'Auguste à Domitien se composait de 16 dupondius (47 %), 14 as (41 %) et 4 sesterces (12 %) ³⁵. La proportion élevée des bronzes radiés suppose que le tarif de l'offrande était fixé à un dupondius ou à son équivalent, deux as.

Résultant d'un choix³⁶ porté le plus souvent sur l'as jusque vers la fin du 2^e siècle au moins, les *stipes* ne sauraient constituer un échantillon représentatif des différentes dénominations en circulation: on a vu que le sesterce du 2^e siècle y sera le plus souvent sous-représenté par rapport aux monnaies mises au jour dans une agglomération. Le gué de Selles en fournit un parfait exemple, dans lequel le sesterce est entièrement absent des offrandes même les plus tardives. Il n'est même pas rare que le choix d'une monnaie à offrir portât sur des pièces non officielles – des as coulés dans des officines locales, tels les bronzes n^{os} 8 et 23 de Selles³⁷, ou, feignant de donner une généreuse *stips* en monnaie d'argent, un simple denier fourré ou en plomb³⁸. Avec la frappe toujours plus réduite de l'as dans l'atelier de Rome sous Antonin, Marc Aurèle et Commode, il est probable que les passants franchissant la Suippe entre le milieu et la fin du 2^e siècle jetèrent parfois un as plus

³⁴ L'étendue de cet usage n'est pas encore précisément connue et mériterait une étude à part entière. En Bretagne insulaire par exemple, le sesterce est fortement représenté parmi les monnaies du 2^e siècle jetées en *stipes* (par exemple dans le lit du Walbrook, voir Merrifield 1962, 43-45; même constat à partir des monnaies déposées dans les sanctuaires des sources de Bath et de Coventina). Cependant, les monnaies sorties du lit de la Tamise près du London Bridge comportent plus de «middle brass» (probablement dupondius et as) que de «large brass» (sesterces) du 2^e siècle: 200 contre 148 de Nerva à Commode

(Smith 1841-1842 et Rhodes 1991 pour une interprétation statistique de cet ensemble monétaire).

³⁵ Meissonnier 1973.

³⁶ Comme le souligne déjà Zedelius 1991, 42. 44.

³⁷ Voir les exemples relevés par Zedelius 1991, 38 (source de Gohr [Kr. Neuss/D]). 42 (source de Tönisstein [Lkr. Mayen-Koblenz/D]).

³⁸ Sortis également en abondance du lit de la Tamise à Londres (Smith 1841-1842, 151. 163).

ancien, de Néron par exemple, tant que ceux-ci étaient encore en circulation. De la sorte, on ne peut exclure que les derniers passages du gué de Selles se poursuivirent jusqu'à la fin du 2^e voire le début du 3^e siècle, en admettant un certain décalage temporel entre la date de frappe des monnaies et le moment de leur offrande.

LISTE DES SITES MENTIONNÉS DANS LES TABLEAUX 1-4

- Baden: Doppler 2007.
 Bliesbruck: D. Gricourt / J. Naumann / J. Schaub, Le mobilier numismatique de l'agglomération secondaire de Bliesbruck (Moselle). Fouilles 1978-1998. Blesa 5 (Paris 2009).
 Bourbonne-les-Bains: Sauer 2005.
 Dalheim (*vicus*): R. Weiller, Monnaies antiques découvertes au Grand-Duché de Luxembourg I (Berlin 1972) n° 82; II (Berlin 1977) n° 49; III (Berlin 1983) n° 94; IV (Berlin 1990) n° 67; V (Berlin 1996) n° 45.
 Dalheim (temples): R. Weiller, Monnaies antiques découvertes au Grand-Duché de Luxembourg IV (Berlin 1990) n° 66; V (Berlin 1996) n° 44.
 Diou: Poupet 1978 (avec corrections).
 Dourges: R. Delmaire, Fouilles du site gallo-romain de Dourges / Noyelles-Godault. Mémoires de la Commission Départementale d'Histoire et d'Archéologie du Pas-de-Calais 29 (Arras 1991) = Études Numismatiques 2, 1991, 101-198.
 Hanau: Kutsch 1926, 94p. – J. Gorecki, FMRD V, 1, 1 Wiesbaden (1994) n° 1013.
 La Villeneuve-au-Châtelot: J. Piette / G. Depeyrot, Les monnaies et les rouelles du sanctuaire de la Villeneuve-au-Châtelot (Aube) (2^e s. av.J.-C.-5^e s. ap.J.-C.). Collection Moneta 74 (Wetteren 2008).
 Les Bolards: C. Pommeret (éd.), Le sanctuaire antique des Bolards à Nuits-Saint-Georges (Côte d'Or). Revue Archéologique de l'Est Supplément 16 (Dijon 2001).
 Martberg: Nüsse 2013.
 Mayence: J. Gorecki, FMRD IV, 1 Stadt Mainz Nachtrag I (2006) n° 1258.
 Montereau: J.-B. Giard, La trouvaille de Montereau. Bulletin du Groupement Archéologique de Seine-et-Marne 18-19, 1977-1978, 62-102.
 Namur: J. Lallemand, Les monnaies antiques découvertes dans la Sambre à Namur (Namur 1989).
 Reims: J.-M. Doyen, Économie, monnaie et société à Reims sous l'Empire romain. Recherches sur la circulation monétaire en Gaule septentrionale intérieure. Bulletin de la Société Archéologique Champenoise 100 (Reims 2007).
 Rennes: Besombes 2005/2006.
 Saint-Léonard: Besombes 2003/2004.
 Trèves (Altbachtal): M. R.-Alföldi, FMRD IV, 3, 1 Stadt Trier (3001-3002) (1970).
 Trèves (pont des Romains): M. R.-Alföldi, FMRD IV, 3, 2 Stadt und Reg.-Bez. Trier. Die sog. Römerbauten (3003-3020) (2006) n°s 3011, 1; 3012, 2-16.
 Trèves (agglomération): M. R.-Alföldi, FMRD IV, 3, 2 Stadt und Reg.-Bez. Trier. Die sog. Römerbauten (3003-3020) (2006) n°s 3005; 3006, 1; 3008, 1.
 Wiesbaden: J. Gorecki, FMRD V, 1, 2 Wiesbaden (1994) n° 1254.

CATALOGUE DES MONNAIES DU GUÉ DE SELLES (PL. 1)

- Remi*, vallée de l'Aisne, potins
- 1*. Tête casquée à g.
 Cheval curviligne surmontant un motif circulaire de cinq points
 2,32 g
 DT 150
- 2*. Tête casquée (?) à g.
 Sanglier aux soies hérissées à g. Dessous, tête humaine de face
 2,32 g
 DT 151
- 3*. Même type que n° 2
 2,8g
- République romaine
- 4*. C. Claudius Pulcher, denier, Rome, 110-109 av.J.-C.
 Tête de Rome casquée à dr.
 C PVLCHER (à l'exergue)
 Victoire conduisant un bige à dr.
 3,40g
 RRC 300

Empire romain

Fruste

7,67 g

Néron

5*. As, Lyon, 66-68
[IMP] NERO CAESAR AVG P MAX TR P P P
Tête nue à dr.
[]
Fruste
7,20 g

12. As, Rome
[]
Tête laurée à dr.
[]
Figure debout à g.
7,35 g

6*. As, Lyon, 66-68
[] P MAX []
Tête (nue?) à dr., contremarque sous le menton IMP
[]
Fruste
4,77 g (monnaie ébréchée)

13. As, Rome
[]
Tête laurée à dr.
[]
Figure debout
6,45 g

7*. As, Lyon, 66-68
[IMP] NERO CAESAR AVG P MAX T[]
Tête nue à dr.
[]
Fruste
4,73 g (monnaie percée par la corrosion)

Hadrien

14. As, Rome
[]
Tête laurée à dr.
[]
Figure debout à g.
8,73 g

8*. As, imitation coulée
[]
Tête laurée à dr.
[] ARTA IANVM CLVSIT S – C
Temple de Janus, porte à dr.
7,59 g

15. As, Rome
[]
Tête laurée à dr.
[]
Fruste
7,06 g

Domitien

9. []
Tête à dr.
[] [S] – C
Figure indéterminée
4,32 g

Hadrien pour Sabine

16*. As, Rome
[] STA []
Buste diadémé et drapé à dr., les cheveux revenant
en boucle sur la tête
[]
Fruste
6,78 g

Empereur indéterminé, 1^{er} siècle (imitation)

10. []
Tête à dr.; contremarque illisible
[]
Fruste
3,13 g (monnaie percée par la corrosion)

Antonin le Pieux

17. Dupondius, Rome
[] – PIVS P P TR []
Tête radiée à dr.
[] [S] – C
Figure debout à g., tenant une corne d'abondance
sur le bras g., attribut de la main dr. non visible
10,05 g

Trajan

11*. As, Rome
[] N AV []
Tête laurée à dr.
[]

18*. Dupondius, Rome
[] AVG – PIV []

- Tête radiée à dr.
[]
Figure debout, attributs non visibles
9,08 g
19. As, Rome (ou imitation coulée?)
[] – PIVS[]
Tête laurée à dr.
[]
Libertas debout à g., tenant un *pileum* dans la main dr. et un sceptre vertical dans la main g.
6,15 g
- Antonin pour Marc Aurèle César
20. As, Rome, 145-161
[] R AVG []
Tête nue à dr.
[]
Fruste
7,19 g
- Antonin pour Faustine l'Ancienne, *diua*
21. As, Rome, après 141
[] – FA[]
Buste drapé à dr.
[]
Figure assise à g., attributs non visibles
5,81 g
- Marc Aurèle
22. As, Rome
[] – AVG[]
Tête laurée à dr.
[]
Figure assise à g., attributs non visibles
7,18 g
- Lucius Vêrus
- 23*. As, imitation coulée
[]
Tête nue à dr.
[] S – [C] // AR[]
Arménie assise à g., entre boucliers, étendard, et trompette
7,96 g
Prototype RIC III 1364
- Marc Aurèle pour Faustine la Jeune
- 24*. As, Rome, 161-176
[FAVST]INA – AVGVSTA
- Buste drapé à dr.
[CERES] S – C
Cérès debout g., tenant deux épis dans la main dr. et une torche dans la main g.
7,26 g
RIC III 1619
- 25*. As, Rome, 161-176
[FAV]STINA – AVGV[STA]
Buste drapé à dr.
[]
Figure assise à g.
8,17 g
26. As, Rome, 161-176
[] – A[]
Buste drapé à dr.
[]
Figure debout g.
7,68 g
- Marc Aurèle pour Faustine la Jeune, *diua*
- 27*. As, Rome, après 176
DIVA FAV-STINA
Buste drapé à dr.
[]
Figure assise à g., attributs non visibles
5,81 g
- Dynastie antonine (Antonin à Commode)
28. As, Rome
[]
Tête à dr.
[] S – C
Figure debout à g.
6,03 g
29. As, Rome (ou monnaie surmoulée?)
[]
Tête laurée à dr.
[]
Figure debout à g.
5,69 g
- Bronzes indéterminés, 1^{er}-2^e siècle
30. As
[]
Tête à dr.
[]
Fruste
8,65 g

- | | |
|---|--|
| <p>31. As
[]
Tête à dr.
[]
Figure debout à g.
7,55 g</p> <p>32. As
[]
Tête laurée à dr.
[]
Fruste
6,99 g</p> <p>33. As
[]
Tête à dr.</p> | <p>[]
Fruste.
6,76 g</p> <p>34. As
[]
Tête à dr.
[]
Fruste
5,86 g</p> <p>35. Bronze fruste, flan hexagonal irrégulier
3,79 g; 24 mm</p> <p>36. Bronze fruste ébréché
2,75 g</p> |
|---|--|

BIBLIOGRAPHIE

- Asolati 2013: M. Asolati, I reperti monetali: tracce di un thesaurus? In: M. Iozzo, *lacta stips. Il deposito votivo della sorgente di Doccia della Testa a San Casciano dei Bagni* (Siena) (Firenze 2013) 34-45.
- Bellini/Martini/Pompilio 1999: G. R. Bellini / R. Martini / F. Pompilio, *Minturnae Antiquarium. Monete dal Garigliano IV: Monete romane (Caesar-Nero), fonti epigrafiche e letterarie. Materiali, Studi, Ricerche* 16 (Milano 1999).
- Besombes 2003/2004: P.-A. Besombes, *Le dépôt de 22438 monnaies du gué de Saint-Léonard* (Mayenne). *Trésors Monétaires* 21, 2003/2004.
- 2005/2006: P.-A. Besombes, *Le dépôt de la Vilaine à Rennes. Trésors Monétaires* 22, 2005/2006, 1-35.
- Bursche 2005: A. Bursche, Münzen der römischen Kaiserzeit aus Flüssen. Ein Beitrag zur Quellenkritik. In: C. von Carnap-Bornheim / H. Friesinger (éd.), *Wasserwege: Lebensadern – Trennungslinien. 15. Internationales Symposium Grundprobleme der frühgeschichtlichen Entwicklung im mittleren Donauraum*, Schleswig 30. November - 4. Dezember 2002. *Schriften des Archäologischen Landesmuseums Ergänzungsreihe* 3 (Neumünster 2005) 307-317.
- Chameroy/Lambot 2011: J. Chameroy / B. Lambot, *Les monnaies romaines du sanctuaire du Népellier à Nanteuil-sur-Aisne* (Ardennes). *Bulletin de la Société Archéologique Champenoise* 104/2, 2011, 59-90.
- Charpy 2002/2003: J.-J. Charpy, *Les tombes à char en Champagne. Bulletin des Amis des Études Celtiques* 32, 2002, 3-9; 33, 2003, 3-19.
- Chossenot 2004: R. Chossenot, *Carte archéologique de la Gaule*. 51, 1: La Marne (Paris 2004).
- Cordie-Hackenberg 1992: R. Cordie-Hackenberg, *Fingerringe*. In: *Hundert Meisterwerke keltischer Kunst. Schmuck und Kunsthandwerk zwischen Rhein und Mosel* [catalogue d'exposition]. *Schriftenreihe des Rheinischen Landesmuseums Trier* 7 (Trier 1992) 189-191.
- Cothenet 1977: A. Cothenet, *Offrandes cultuelles à l'époque gallo-romaine*. In: *Archéologie franc-comtoise, archéologie funéraire. Actes du 99^{ème} Congrès National des Sociétés Savantes, Besançon 1974* (Paris 1977) 275-280.
- Dölger 1932: J. Dölger, *Die Münze im Taufbecken und die Münzenfunde in Heilquellen der Antike*. In: *Antike und Christentum. Kultur- und religionsgeschichtliche Studien* 3 (Münster 1932) 9-21.
- Doppler 2007: H. Doppler, *Die Münzfunde aus der Quelle »Grosser Heisser Stein« in Baden AG*. *Schweizerische Numismatische Rundschau* 86, 2007, 91-116.
- DT: L.-P. Delestrée / M. Tache, *Nouvel atlas des monnaies gauloises. I: De la Seine au Rhin* (Saint-Germain-en-Laye 2002).
- Dumont 2002: A. Dumont, *Les passages à gué de la Grande Saône. Approche archéologique et historique d'un espace fluvial (de Verdun-sur-le-Doubs à Lyon)*. *Revue Archéologique de l'Est Supplément* 17 (Dijon 2002).
- Facchinetti 2003: G. Facchinetti, *lactae stipes: l'offerta di monete nelle acque nella penisola italiana*. *Rivista Italiana di Numismatica* 104, 2003, 13-55.
- 2004: G. Facchinetti, *L'offerta di monete nelle acque in età romana e tardoantica: alcune riflessioni*. In: M. Antico Gallina (éd.), *Acque per l'utilitas, per la salubritas, per l'amoenitas. Itinera* 4/5 (Milano 2004) 273-298.
- FMRD: *Die Fundmünzen der römischen Zeit in Deutschland* (Berlin).
- Fouet/Savès 1971: G. Fouet / G. Savès, *Le gué du ramier du Bazacle*. *L'Auta* 381, 1971, 138-145.
- 1972: G. Fouet / G. Savès, *Le gué du ramier du Bazacle. Catalogue sommaire des trouvailles faites avant 1971*. *L'Auta* 384, 1972, 8-20.

- Frier/Parker 1970: B. W. Frier / A. Parker, Roman coins from the river Liri. *Numismatic Chronicle* 1970, 89-109.
- Gilles 2001: K.-J. Gilles, »Zeit im Strom«. Römerzeitliche und nach-römerzeitliche Funde von der Römerbrücke in Trier. In: H.-P. Kuhnen (éd.), *Abgetaucht, aufgetaucht. Flussfundstücke. Aus der Geschichte. Mit ihrer Geschichte* [catalogue d'exposition Trier, Ulm]. Schriftenreihe des Rheinischen Landesmuseums Trier 21 (Trier 2001) 87-92.
- Grenier 1934: A. Grenier, Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine VI: Manuel d'archéologie gallo-romaine. 2: L'archéologie du sol. 2: Navigation, occupation du sol (Paris 1934).
- Haffner 1978: A. Haffner, Das keltisch-römische Gräberfeld von Wederath-Belginum. 3: Gräber 885-1260, ausgegraben 1958-1960, 1971 u. 1974. *Trierer Grabungen und Forschungen* 6, 3 (Mainz 1978).
- van Heesch 2005: J. van Heesch, Celtic coins and religious deposits in Belgium. In: C. Haselgrove / D. Wigg-Wolf (éd.), *Iron Age Coinage and Ritual Practices. Studien zu Fundmünzen der Antike* 20 (Mainz 2005) 247-263.
- Houghtalin 1985: L. Houghtalin, Roman coins from the river Liri III. *Numismatic Chronicle* 1985, 67-81.
- Izri 2011: S. Izri, Usages rituels de la monnaie. In: M. Reddé et al. (éd.), *Aspects de la Romanisation dans l'Est de la Gaule. Collection Bibracte* 21 (Glux-en-Glenne 2011) 639-654.
- Kappesser 2012: I. Kappesser, Römische Flussfunde aus dem Rhein zwischen Mannheim und Bingen. Fundumstände, Flusslaufrekonstruktion und Interpretation. *Universitätsforschungen zur Prähistorischen Archäologie* 209 (Bonn 2012).
- King 1975: C. E. King, Quadrantes from the River Tiber. *Numismatic Chronicle* 1975, 56-90.
- Kutsch 1926: F. Kutsch, Kataloge west- und süddeutscher Altertums-sammlungen. 5: Hanau (Frankfurt a. M. 1926).
- Lambot 1996: B. Lambot, Cartes postales aériennes de Champagne-Ardenne. 3000 ans d'histoire vus du ciel. *Mémoires de la Société Archéologique Champenoise* 11 (Reims 1996).
- 2002: B. Lambot, L'argent perdu des Remi d'Acy-Romance. In: P. Méniel / B. Lambot (éd.), *Repas des vivants et nourriture pour les morts en Gaule. Actes du 25^e colloque international de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer, Charleville-Mézières, 24-27 mai 2001. Découvertes récentes de l'Âge du Fer dans le massif des Ardennes et ses marges. Mémoires de la Société Archéologique Champenoise* 16 (Reims 2002) 125-142.
- Lambot/Friboulet/Méniel 1994: B. Lambot / M. Friboulet / P. Méniel, Le site protohistorique d'Acy-Romance (Ardennes). 2: Les nécropoles dans leur contexte régional (Thugny-Trugny et tombes aristocratiques 1986 – 1988 – 1989). *Mémoires de la Société Archéologique Champenoise* 8 = *Dossiers de Protohistoire* 5 (Reims 1994).
- Meissonnier 1973: J. Meissonnier, Le fanum de Crains (Yonne), les monnaies. *Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est* 24, 1973, 215-248.
- Merrifield 1962: R. Merrifield, Coins from the bed of the Walbrook, and their significance. *The Antiquaries Journal* 42, 1962, 38-52.
- Metcalf 1974: W. E. Metcalf, Roman coins from the river Liri II. *Numismatic Chronicle* 1974, 42-52.
- Nüsse 2013: M. Nüsse, Archäologische, numismatische und archäometrische Untersuchungen zu den Fundmünzen vom Martberg bei Pommern im Moseltal (Lkr. Cochem-Zell) [Diss. Univ. Frankfurt a. M. 2013]. <http://publikationen.ub.uni-frankfurt.de/opus4/frontdoor/index/index/docId/30129> (27.3.2014).
- Popovitch 2012: L. Popovitch, Les offrandes monétaires en Gaule romaine. Quelques réflexions tirées des découvertes d'Oedenburg (Biesheim-Kunheim, Haut-Rhin) et d'Alésia (Alise-Sainte-Reine, Côte-d'Or). In: O. Cazanove / P. Méniel (éd.), *Étudier les lieux de culte de Gaule romaine. Actes de la table-ronde de Dijon, 18-19 septembre 2009. Archéologie et Histoire Romaine* 24 (Montagnac 2012) 29-36.
- Poupet 1978: P. Poupet, Découverte d'un gué à Diou (Indre) utilisé aux I^{er} et II^{ème} siècles après J.-C. (commune de Migny). *Cahiers d'Archéologie et d'Histoire du Berry* 53, 1978, 39-50.
- Rhodes 1991: M. Rhodes, The Roman Coinage from London Bridge and the Development of the City and Southwark. *Britannia* 22, 1991, 179-190.
- RIC III: H. Mattingly / E. Sydenham, The Roman Imperial Coinage III. Antoninus Pius to Commodus (London 1930).
- RRC: M. Crawford, Roman Republican Coinage (Cambridge 1974).
- Sauer 2005: E. Sauer, Coins, cult and cultural identity: Augustan coins, hot springs and the early Roman baths at Bourbonne-les-Bains. *Leicester Archaeology Monographs* 10 (Leicester 2005).
- Serna 2013: V. Serna (éd.), Le Cher. Histoire et archéologie d'un cours d'eau. *Project collectif de recherche »Navigation et Navigabilité«* 2004-2012. *Revue Archéologique du Centre de la France Supplément* 43 (Tours 2013).
- Simonnet 1934: L. Simonnet, Hauviné. En curant la rivière Arne. *Bulletin de la Société Archéologique Champenoise* 1-2, 1934, 6-11.
- Smith 1841-1842: C. R. Smith, On the Roman coins discovered in the bed of the Thames, near London Bridge, from 1834 to 1841. *Numismatic Chronicle* 1841-1842, 147-168. 187-194.
- Torbrügge 1970-1971: W. Torbrügge, Vor- und frühgeschichtliche Flußfunde. Zur Ordnung und Bestimmung einer Denkmälergruppe. *Berichte der Römisch-Germanischen Kommission* 51-52, 1970-1971, 1-146.
- Verger 1994: S. Verger, Les tombes à char de La Tène ancienne en Champagne et les rites funéraires aristocratiques en Gaule de l'est au V^e siècle avant J.-C. [thèse de doctorat inéd. Univ. Bourgogne 1994].
- Waldhauser 1998: J. Waldhauser, Die Goldfingerringe von Münsingen-Rain und ihre Vergleichsstücke aus Flachgräberfeldern im Gebiet zwischen dem schweizerischen Mittelland und dem Karpatenbecken. In: F. Müller (éd.), *Münsingen-Rain, ein Markstein der keltischen Archäologie. Funde, Befunde und Methoden im Vergleich. Schriften des Bernischen Historischen Museums* 2 (Bern 1998) 85-121.
- Wegner 1976: G. Wegner, Die vorgeschichtlichen Flussfunde aus dem Main und aus dem Rhein bei Mainz. *Materialhefte zur Bayerischen Vorgeschichte* 30 (Kallmünz/Opf. 1976).
- Zedelius 1991: V. Zedelius, Münzen aus rheinischen Heilquellen. In: *Wasserlust. Mineralquellen und Heilbäder im Rheinland* [catalogue d'exposition]. *Schriften des Rheinischen Museumsamtes* 48 (Köln 1991) 36-49.



Pl. 1 Monnaies du gué de Selles (dép. Marne / F). – Échelle 1:1.

ZUSAMMENFASSUNG / ABSTRACT / RÉSUMÉ

Wohl temperierte Opfergaben. Münzopfer beim Flussübergang am Beispiel der Furt von Selles (départ. Marne/F)

Bei dem 1995-1996 von B. Lambot durchgeführten Survey der Nebenflüsse und deren Übergänge um Château-Porcien und Rethel (départ. Ardennes/F) kamen umfangreiche Keramik, ein Ring sowie 36 Münzen am Rande einer Furt über die Suipe bei Selles (départ. Marne/F) zutage. Die latènezeitlichen bzw. kaiserzeitlichen Münzen stellen Opfergaben dar, die nach einem wohl bekannten Usus beim Übergang in den Fluss geworfen wurden. Die dendrochronologische Datierung eines Pfostens stimmt mit den jüngsten römischen Prägungen überein: Die letzten Übergänge sind frühestens in die Zeit des Mark Aurel zu legen. Ein Vergleich mit den *stipes* aus anderen Furten bzw. Brücken zeigt, dass in der Antike nicht irgendeine Münze beim Flussübergang ins Wasser geworfen wurde. Man wählte soweit möglich einen As, der auch die meist geopferte Münze auf Kultplätzen ist. *Stipes* stellen also keinen repräsentativen Ausschnitt der umlaufenden Münzen dar, am wenigsten ab dem 2. Jahrhundert, als der Sesterz (entspricht vier Assen und fehlt gänzlich unter den Münzopfern von Selles) der meist zirkulierende Nominal im Münzumsatz wird.

Well-tempered offerings. Coin offerings at a river-crossing, as exemplified by the ford at Selles (départ. Marne/F)

During the survey by B. Lambot in 1995-1996 of the tributaries and their crossings around Château-Porcien and Rethel (départ. Ardennes/F) much pottery, a ring and 36 coins came to light at the edge of a ford above the Suipe near Selles (départ. Marne/F). The La Tène period and Roman Imperial coins represent offerings which were thrown into the river while crossing in a certainly common custom. The dendrochronological dating of a post corresponds to the latest Roman issues; the last crossings can be dated to the time of Marcus Aurelius at the earliest. A comparison with the small coins gathered from other fords and bridges shows that in antiquity not just any coin was thrown into the water while crossing it. As far as possible one chose an as, which is the most offered coin at religious sites. Thus, small coins do not form a representative cross-section of the coins in circulation, especially from the 2nd century onwards, since the sestertius (the equivalent of four asses and which is completely missing in the coin offerings of Selles) would have been the most common denomination in circulation.

Translation: C. Bridger

Offrandes bien tempérées. Monnaies offertes lors du passage d'un fleuve, à l'exemple du gué de Selles (départ. Marne/F)

La prospection menée par B. Lambot en 1995-1996 sur les cours d'eau secondaires et leurs franchissements autour de Château-Porcien et Rethel (départ. Ardennes/F) a permis de mettre au jour un important mobilier céramique, une bague ainsi que 36 monnaies en bordure d'un gué sur la Suipe, à Selles (départ. Marne/F). Les monnaies laténiennes comme celles de l'Empire romain constituent des offrandes jetées au fleuve lors de son passage, selon un rite bien connu. La datation dendrochronologique d'un pieu du gué s'accorde avec les monnaies romaines les plus récentes pour situer les derniers passages sous le règne de Marc Aurèle au plus tôt. Une comparaison avec les *stipes* récoltées dans d'autres gués ou sous d'autres ponts montre que le passant antique ne jetait pas n'importe quelle monnaie dans l'eau. Il choisissait autant que possible un as, qui est d'ailleurs l'offrande la plus courante dans les lieux de culte. Les *stipes* ne représentent donc pas un échantillon fidèle des monnaies en circulation, encore moins à partir du 2^e siècle, lorsque le sesterce (équivalent à quatre as et entièrement absent des offrandes à Selles) devient la dénomination la plus courante dans la circulation monétaire.

Jérémy Chameroy
Römisch-Germanisches Zentralmuseum
Forschungsinstitut für Archäologie
Ernst-Ludwig-Platz 2
55116 Mainz
chameroy@rgzm.de

Bernard Lambot
1 rue des Acacias
F - 60150 Macheront
lambotdacy@wanadoo.fr